

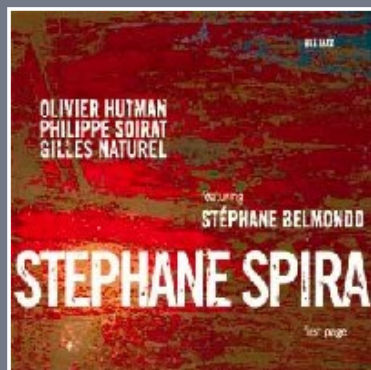
FIRST PAGE

Stéphane Spira



**Olivier Hutman
Philippe Soirat
Gilles Naturel
Stéphane Belmondo**



:: Les chroniques ::
[Tous Les groupes](#)
[Trip-hop,Downtempo](#)
[Dub,Reggae](#)
[Electronica,electro,](#)
[D&B](#)
[Post-Rock,Rock](#)
[Abstract Hip-Hop,Rap](#)
[Dark,Indus,Noise](#)
[Ethno,Jazz,World](#)
[Compilations](#)
[Dernieres chroniques](#)
:: Les + d'Infratunes ::
[Liste de Labels](#)
[Interviews](#)
[Agenda concerts](#)
[Reportages](#)
[Sorties de disques](#)
[Playlist de la rédaction](#)
:: Achat / Vente ::
[cd](#) | [livres](#) | [hi-fi](#) | [mp3](#) | [bd](#)
[instruments](#) | [dvd](#) | [jeux](#)
[jeux video](#) | [portables](#) | [pc](#)
[voiture](#) | [informatique](#)
First Page
Stéphane Spira

[Achetez First Page](#)
Titres :

- 01/ Bric à brac
- 02/ Five Times A Day
- 03/ R.V. Bossa
- 04/ L'excès à petites doses
- 05/ The Peacocks
- 06/ The He Knows
- 07/ Angel
- 08/ Nazza
- 09/ Babeth
- 10/ Luiza

 Label(s) : **Bee Jazz**

 Distributeur : **Abeille Musique**

 Année : **2006**

 Style : **Jazz**
:: Newsletter ::
[S'abonner](#)
[Désabonner](#)
:: Radio404 ::
[Écouter la Radiale](#)
:: Communauté ::
[Forum](#)
[Vos commentaires](#)
[Chroniquer sur le site](#)
:: A propos de l'Asso ::
[Présentation](#)
[L'équipe](#)
[Contact](#)
[Le site en chiffres](#)

Dans la jungle inégale des jeunes jazzmen français, **Stéphane Spira** fait figure d'original. Jadis partenaire du pianiste **Michel Graillier** (qui collabora aussi avec **Steve Lacy**, **Chet Baker** ou **Pharoah Sanders**), le saxophoniste a dirigé son premier enregistrement studio sans chercher une seule fois à vouloir faire moderne. Quand la plupart de ses collègues s'engouffrent dans le piège d'une électronique qu'ils ne savent pas estimer – et donc, ringarde – ou rêvent, pacificateurs superbes, d'embrasser des us et coutumes qui les dépassent sous prétexte de croiser chaque jour une foule cosmopolite dans les couloirs du métro, **Spira** a préféré construire un disque de facture classique, certes, mais à l'intelligence devenue rare.

Encouragé par les gimmicks efficaces du piano d'**Olivier Hutman** (*Five Times a Day*) ou de la contrebasse de **Gilles Naturel** (*Bric à Brac*), **Spira** déroule son phrasé infaillible, évoquant ici au ténor le **Coltrane** de *Blue Train* (*L'excès à petites doses*), rappelant sur *Nazza Cannonball Adderley*, ou appliquant sur *R.V. Bossa*, auprès de l'invité au bugle **Stéphane Belmondo**, la sérénité rassurante de **Stan Getz**.

Amateur de contrastes délicats, **Spira** dépose toute sa sensibilité le temps d'un standard (*The Peacocks*) après avoir évolué avec agilité sur le rythme capricieux de la batterie de **Philippe Soirat** (*L'excès à petites doses*) et avant d'échanger à nouveau avec **Belmondo** un swing plus qu'efficace gonflé par un recours réfléchi à la répétition du piano et de la contrebasse (*Then He Knows*).

Bien sûr, à ne pas donner dans les erreurs que propage son époque, **Stéphane Spira** risque de se voir refuser clefs institutionnalisées, bons points critiques, et avec eux l'écoute du public déficient, qui ne cessera jamais de bâfrer où on lui montre. L'anticonformisme véritable jamais salué sur le moment, compter sur les retardataires pour louer ensuite plus haut que les autres leur amour des premières heures pour l'artiste passé pourtant sans eux. Ce serait oublier qu'il existe une autre possibilité : qui consiste à écouter aujourd'hui *First Page*, même si le nom de **Stéphane Spira** est encore ignoré des faussaires culturels, dispersés en salles de concerts où l'on parle et se montre bien plus que l'on écoute.

Stéphane Spira, le jazz dans la peau

Stéphane Spira aurait pu être ingénieur toute sa vie. Mais la passion l'a emporté sur la raison. À 40 ans, ce saxophoniste livre *First Page*, un premier album jazz bien senti (chez Beejazz). « L'aboutissement de dix ans de travail », confie-t-il. C'est en 1996 que Stéphane Spira

décide de tout plaquer. La musique, il l'écoute depuis son plus jeune âge. Les Beatles à 5 ans, puis James Brown, Led Zeppelin. Deux ans de solfège au conservatoire finiront par l'écœurer de la guitare classique. Son premier émoi jazz remonte à l'année du bac. « Keith Jarrett : une claque ! » Un concert d'Alain Barabès, saxophoniste émérite, le convainc de travailler cet instrument en autodidacte. Mais Stéphane Spira est déjà engagé dans une voie. Ingénieur, il s'expatrie en Arabie saoudite. Fin 1995, à 30 ans, il tente sa chance et se donne six mois pour vivre de la musique. Le début d'un long parcours initiatique, « à l'ancienne » : des bœufs, des sorties dans les clubs pour rencontrer des musiciens. Puis le propriétaire du *Petit Opportun* lui ouvre sa scène. Aujourd'hui, Stéphane Spira savoure ce premier album. « Une façon également d'élargir le cercle des intimes », conclut-il. ●

STÉPHANIE RAÏO



OLIVIER GARROS

■ Stéphane Spira

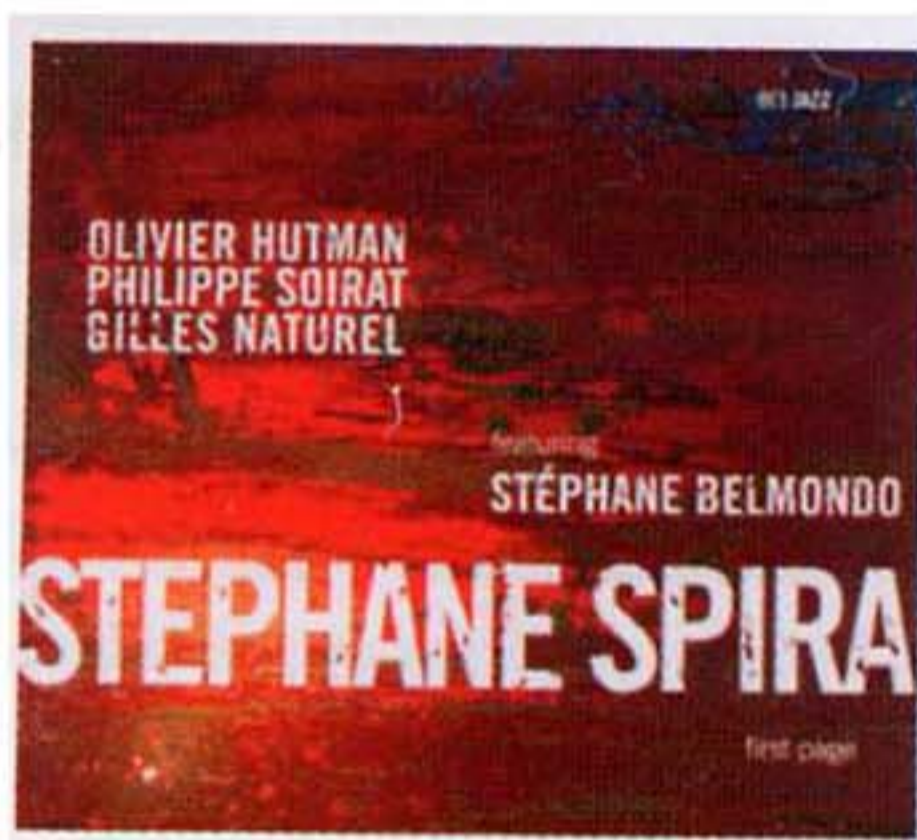
First Page

Bric à broc, Five Times a Day, R.V. Bossa, L'Excès à petites doses, The Peacocks, Then He Knows, Angel, Nazza, Babeth, Luiza
Stéphane Spira (ts, ss), Stéphane Belmondo (bugle), Olivier Hutman (p), Gilles Naturel (b), Philippe Soirat (dm)

Enregistré au Petit-Pont en décembre 2004

Durée: 1h 01' 41"

Bee Jazz 012 (Abeille Musique)



Déjà saxophoniste habile, Stéphane Spira semble être un musicien qui privilégie l'écoute concernée plutôt que la précipitation, engrangeant, placide, les bons conseils. Hier partenaire éclairé des pianistes Michel Graillier (à qui *First Page* est dédié) et Alain Jean-Marie, il mène aujourd'hui son propre quartet – qui accueille parfois Stéphane Belmondo au bugle – le temps de huit compositions personnelles et de deux standards (« The Peacocks » de Jimmy Rowles et « Luiza » de Jobim), qui forment le répertoire de son tout premier enregistrement studio. Sur des compositions pertinentes, on peut alors entendre un jazz altier évoquant ici Coltrane ou Cannonball (« Bric à brac », « L'Excès à petites doses »), là Stan Getz ou Jimmy Giuffre (« R.V. Bossa », « Five Times a Day »). Soutiens sans failles, Olivier Hutman (p), Gilles Naturel (b) et Philippe Soirat (dm) portent les interventions délicates de Spira, au ténor ou au soprano (« The Peacocks »), ou tissent avec lui une musique d'une intensité évidente (« Nazza », « Luiza »). Et lorsqu'on pourrait enfin déceler le premier et unique bémol de l'ensemble – soit, l'intérêt plus relatif des compositions « R.V. Bossa » et « Then He Knows » –, voici que Belmondo intervient, pour reléguer la consistance d'un thème au seul statut de prétexte, et convaincre, au son du duo qu'il forme avec le leader, de l'entière qualité qui court d'un bout à l'autre du disque.

Guillaume Belhomme



Stéphane Spira : c'est l'histoire d'un mec...

À découvrir

Ce saxophoniste au parcours peu banal publie un premier album à l'image de sa vocation, sincère et épanoui.

C'est l'histoire d'un mec qui n'est vraiment pas raisonnable. Un jeune homme qui, après avoir fait Maths Spé et une école d'ingénieur, s'est retrouvé en Arabie Saoudite pour exercer pendant plus deux ans ses talents d'électronicien expatrié. À son retour, il refusa de suivre la voie professionnelle qui s'ouvrait en toute sécurité devant lui. Il choisit de tout abandonner pour devenir... "musicien de jazz".

Comment? En suivant un parcours "à l'ancienne", en autodidacte forcé. En refusant l'école de jazz pour se risquer à l'école "du" jazz. L'école de la nuit et des rencontres, de la tradition orale, des brufs *after hours*, des initiations amicales avec des musiciens forcément plus forts que lui. Pourquoi? Parce qu'à l'âge de dix-huit ans, il avait eu le choc d'écouter Miles Davis, dernière époque.

Patatras! Il avait attrapé le virus du jazz. Du coup, il s'engagea avec avidité dans la découverte à rebours de toute l'histoire de cette musique. "C'est le jazz qui m'a conduit au saxophone. Mon premier flash pour l'instrument a été lors d'un concert d'Alain Barrabes au club des Argentiers à Bordeaux. Je découvrais le jazz en direct, sur le vif. Je n'en suis toujours pas revenu."

C'est l'histoire d'un mec qui s'appelle Stéphane Spira et qui vient de fêter ses quarante ans, fin février. Comme cadeau d'anniversaire, on lui a offert la réalisation d'un rêve : un premier disque sous son nom. Son producteur Alexandre Baudin est un élève, avocat dans le civil, qui s'est pris de passion pour ce jeune homme à l'enthousiasme jovial au point de monter pour lui le label ALB Records dont le disque est diffusé par le biais de Bee Jazz. Pour en arriver là, Stéphane Spira aura connu dix ans de galères. Une décennie à chasser les doutes, fuir les découragements et croire toujours, à tout prix, en sa bonne étoile.

Pour l'aider dans son sacerdoce du swing, Stéphane Spira a su provoquer la chance et rencontrer quelques "anges gardiens" décisifs. Il y eut d'abord Bernard Rabaud qui l'avait repéré lors d'un bouff au Petit Op' à la glorieuse époque des "Nuits blanches". C'est lui qui l'avait ensuite présenté à "Mickey" Graillier, le regretté pianiste, avec lequel il a beaucoup appris. "Le courant est très vite passé entre nous. Il a accepté de jouer en duo avec moi au *Dahlia noir*. La quarantaine de concerts où j'ai pu dialoguer avec lui dans ce lieu au destin malheureusement éphémère ont été une leçon de musique. J'ai tout absorbé avec émerveillement."

Le hasard a eu aussi pour lui la main heureuse. Un soir qu'il jouait chez un élève qui ôtreinait son Selmer flamant neuf, le téléphone sonna. "Allô, c'est le voisin du dessus. Pas de doute, tu joues terrible, mais j'aimerais que mon gamin puisse dormir! Donne-moi quand même ton nom..." C'était Olivier Hutman. Le pianiste avec qui il vient d'enregistrer son premier disque en compagnie de Philippe Soirat à la batterie et Gilles Naturel à la contrebasse, avec, comme invité Stéphane Belmondo sur trois titres. C'est l'histoire d'un mec enfin vraiment heureux.

Pascal Anquetil

À ÉCOUTER: "First Page", Bee Jazz/Abeille Musique.

EN CONCERT: les 9 et 10 mars à Paris au Simôle.



Stéphane Spira First Page

BEE012

ABM098 - 12,91 € HT



3 760002 130187

Rappel:

SÉLECTION

fip

BEE JAZZ

article extrait de Jazzman de mars 2006

STÉPHANE SPIRA

First Page

Stéphane Spira (as, ts), Olivier Hutman (p), Gille Naturel (b), Philippe Soirat (dm) + Stéphane Belmondo (flh). Décembre 2004.

★★★ Beaux débuts

L'enregistrement commence par *Bric à broc* où, quelques mesures d'un thème riff interprété par Gilles Naturel laissent présager d'une composition très "soul", à la Horace Silver. On apprécie le jeu d'Olivier Hutman et la sonorité suave du saxophoniste Stéphane Spira [lire en page 10 de ce numéro]. La même impression de "soul jazz" demeure sur *Five Time a Day*. Les alliances de timbres sur le morceau suivant (*R.V. Bossa*) avec le bugle de Stéphane Belmondo sont très réussies, de même que sur les deux autres titres à deux soufflants (*Then He Knows*, *Babeth*). Ensuite, sur *L'Excès à petites doses*, un thème bop, les variations de tempos ("mid" et "up") ajoutent de l'élasticité au swing. L'enregistrement est essentiellement constitué d'agréables compositions originales. Deux reprises seulement : une belle version de *The Peacocks* (Jimmy Rowles) et *Luiza* (Tom Jobim). Vaut le détour, et même l'arrêt.

Renaud Czarnes

1 CD Bee Jazz BEE012 – Distribué par Abeille Musique. Prix indicatif : 22,60 €.

STÉPHANE SPIRA

FIRST PAGE

BEE JAZZ BEE012/ABEILLE MUSIQUE

Stéphane Spira, qui livre ici son premier album axé sur ses propres compositions, s'est fait connaître surtout par le duo qu'il forma, en 1999-2000, avec le pianiste Michel Graillier dont il reprend ici un des thèmes fétiches, le *Luiza* de Jobim. Après la disparition de Graillier, il a travaillé aux côtés de nombreux musiciens parisiens parmi lesquels Alain Jean-Marie et Olivier Hutman avec qui il collabore régulièrement depuis 2003. Le trio qui l'accompagne – avec, cerise sur le gâteau, un Stéphane Belmondo impérial au bugle dans trois morceaux – est assurément l'un des meilleurs de la place. Tremplin idéal pour un saxophoniste dont le discours, tant au ténor qu'au soprano, témoigne à la fois d'une maîtrise instrumentale affirmée et de sa passion pour l'écriture. Effervescence contenue, dialogues des plus excitants avec le bugle, le piano ou la batterie (*Bric A Broc*, *R.V. Bossa*), exposés à l'unisson par les soufflants dans le plus pur esprit hard bop (*Then He Knows*, où Spira prolonge superbement le solo de Belmondo), lyrisme et délicatesse manifestés dans l'approche originale réservée à *The Peacocks* de Jimmy Rowles, l'un des deux seuls standards du disque, ou à *Angel* qui permet d'apprécier le talent d'accompagnateur d'Olivier Hutman, swing aisé de *Nazza* (on remarquera la légèreté de la rythmique et les qualités mélodiques de Gilles Naturel), autant de raisons de se laisser séduire par l'originalité d'un premier opus prometteur et qui révèle une personnalité attachante.

JACQUES ABOUCAYA

PERSONNEL > SPIRA (TS, SS), OLIVIER HUTMAN (P), PHILIPPE SOIRAT (DM), GILLES NATUREL (B), STÉPHANE BELMONDO (BUGLE).



Rappel SÉLECTION



Stéphane Spira
First Page

BEE012

ABM098 - 12,91 € HT



article extrait de Jazzmag de mars 2006

BEE JAZZ

La Marseillaise

STÉPHANE SPIRA

First Page



A force de l'entendre dans les clubs et les festivals (il vaudrait mieux dresser la liste des scènes sur lesquelles il ne s'est pas produit que le contraire), on en oublierait que le saxophoniste Stéphane Spira n'était jamais passé par la case studio. C'est chose faite avec « First page », où on le retrouve avec son quartet (Olivier Hutman au piano, Philippe Soirat aux drums et Gilles Naturel à la contre-

basse) et, sur trois titres, Stéphane Belmondo au bugle (le Varois aime bien jouer les guest chez ses petits camarades). On ne sait au juste ce qu'il faut louer chez Spira : est-ce sa sonorité (au ténor il donne à son phrasé des accents d'un altiste tel Paul Desmond, au soprano il sait se faire plus « stevelacyien » que « coltralien ») ou la richesse de ses compositions ? Ce premier disque sous son nom, parfaitement mis en place nous donne autant à apprécier le soliste que le compositeur. Scansions rythmiques (« Bric à broc »), tapis de basse obstinée (« Five times a day ») d'où déboulent toujours un swing généreux et des chœurs respectueux de la symbiose de l'édifice jalonnent cet album. Et lorsque le quartet accueille l'autre Stéphane pour « Then he knows » on n'est jamais loin de penser à la superbe machine des Jazz Messengers. Deux « standards » intimement liés au parcours de Spira, « The Peacocks » de Jim Rowles, déchirante ballade au soprano vibrant et « Luiza », l'une des plus magnifiques compositions de Jobim (si tant est qu'il en ait composé qui ne le furent pas) qui clôture ce premier album. Juste un piano (hommage avoué à Michel Graillier) et le sax pour une minimale exposition belle, simple et émouvante. On attend les pages suivantes avec impatience.

C. M.

Stéphane Spira

« First Page » 1CD Bee Jazz BE012 (Abeille Musique)

article extrait de La Marseillaise du 26 février 2006



Stéphane Spira

First Page

Rappel:

SÉLECTION



BEE012

ABM098 - 12,91 € HT



3 760002 130187

BEE JAZZ

Stéphane SPIRA



First Page

Stéphane Spira (ts, ss), Stéphane Belmondo (flgh), Olivier Hutman (p), Gilles Naturel (cb), Philippe Soirat (dms)
Bee Jazz BEE012 (Abeille). 2004. 62'

Nouveauté Stéréo DDD

Bel enregistrement soigné, clair.

Notice ♥♥

8

Cette « First Page » représente le premier disque de Stéphane Spira, quadra ingénieur de formation qui se consacre désormais totalement au jazz. Admirateur et partenaire de Michel Graillier, il dédie cet album à la mémoire du pianiste trop tôt disparu. Fondé sur huit compositions personnelles et deux standards (le magnifique *The Peacocks* de Jimmy Rowles et *Luiza* d'Antonio Carlos Jobim), ce disque est de très bonne tenue, qui étonne par sa cohésion et son homogénéité. L'excellence de la section rythmique est pour beaucoup dans cette réussite, impeccable de goût et d'à-propos, rendant les passages en trio passionnants et faisant espérer qu'Olivier Hutman, Gilles Naturel et Philippe Soirat auront bientôt eux aussi l'occasion d'enregistrer en trio. Stéphane Spira, pourvu d'une sonorité évoquant Hank Mobley (au saxophone ténor), dont le discours calme, serein, témoigne d'une belle assurance, capte l'attention sans forcer (*Angel*) et se révèle un instrumentiste pudique et sincère. C'est une première page suave et convaincante.

Classica^R

REPertoire



Rappel

SÉLECTION



CONCERT
9 et 10 mars
au SUNSET

Stéphane Spira

First Page

BEE012

ABM098 - 12,91 € HT



3 760002 130187

BEE JAZZ

article extrait de Classica de mars 2006

NOUS PARIS

JAZZ

PAGE DE GARDE

STÉPHANE SPIRA



Venu du conservatoire, le saxophoniste Stéphane Spira symbolise bien le musicien de sa génération. Mais l'influence scolaire ne se sent pas chez lui, peut-être parce qu'il aime James Brown, Earth, Wind & Fire, le funk... Il a retiré de cette passion un

allant, un rythme porteur qui contre-carre les tentations académiques. Né à Paris en 1966, il a mené un parcours plutôt habituel dans un jazz devenu la chasse gardée des intellectuels. De nombreux artistes du même âge ont mené des études

scientifiques avant d'embrasser la musique (comme les frères Moutin, par exemple). Spira est ingénieur de formation et, pendant quelques années, il a exercé son métier au Moyen-Orient tout en jouant de la musique. Puis il est revenu à Paris, au milieu des années 90, pour se consacrer définitivement au jazz.

Il aura mis près de dix années avant d'enregistrer, à 40 ans, ce premier disque solide, bourré de belles références et d'élégance. **"First page" est l'une des belles réussites du jazz français contemporain, très coltraniens, mais aussi baigné de chaleur et de swing.** Spira varie les tons, glissant même des parfums bossa qui nous rappellent la grande époque de Stan Getz comme *Rv Bossa* ou la version du *Luiza* de Jobim.

Il est entouré de noms importants du jazz français, le trompettiste Stéphane Belmondo, un ami rencontré dans les clubs parisiens, ou encore le contrebassiste Gilles Naturel. *"Ce disque que j'ai vu naître au fil des concerts, écrit, dans le livret du disque, le pianiste Olivier Hutman, qui sera lui aussi présent sur la scène du Sunside, est le premier reflet d'un univers musical sincère et fort... Je suis impatient d'en connaître le prochain chapitre."* Nous aussi. V.J.

Stéphane Spira, les 9 et 10 mars au Sunside, 60, rue des Lombards, 1^{er}. M° Châtelet-Les Halles. Rés. : 01 40 26 21 25. Prix : 18/20 €. A 21h.



STÉPHANE SPIRA

first page

Stéphane Spira,
saxophones

Olivier Hutman,
piano

Philippe Soirat, batterie

Gilles Naturel, contrebasse

Invité : Stéphane Belmondo, bugle

BEE012

ABM098 - 12,91 € HT



3 760002 130187



La spirale Spira

Le saxophoniste Stéphane Spira fait partie de ces gens anonymes qui font bien de se livrer corps et âme à leur passion. Ancien ingénieur dans le civil, passionné de jazz avant

tout, ce quadra signe aux côtés d'Olivier Hutman (piano), Philippe Soirat (batterie), Gilles Naturel (contrebasse) et Stéphane Belmondo (trois excitantes apparitions au bugle) un disque remarquable. A l'exception du chatoyant "Luiza" de A. Carlos Jobim et de "The Peacocks" de J. Rowles, Spira signe huit compositions originales. Tout en swing, en délicatesse, avec un sens inné de la ligne mélodique. Excellente spirale ascendante.

■ *Stéphane Spira, "first page" (Bee Jazz-Abeille)*

AIRPLAY

LEURS ENTRÉES EN PROGRAMMATION

FRANCE BLEU

STEPHANE DESCHAMPS

JE M'APPELLE BAGDAD

TINA ARENA

COLUMBIA/SONY BMG

ROSA - PASCAL OBISPO

JIVE EPIC/SONY BMG

RFI - ALAIN ROSSI

MA DERNIERE NUIT A NEW YORK

CITY - ARTHUR H

POLYDOR/UNIVERSAL

J'ADORE ET JE HAIS - BUZY

RTPC/NIGHT & DAY

I AM THE MAN

FRESHLYGROUND

FREEGROUND RECORDS

LA MORT DU PEUPLE

MICKEY 3D - VIRGIN/EMI

KADANS A PEYI-LA - SOFT

CREON MUSIC/ABEILLE MUSIQUE

YESTERDAY COMES

ILENE BARNES

STERNE/SONY BMG

FIP - JEAN-LUC LERAY

CHEVROTINE - HOLDEN

LE VILLAGE VERT/WAGRAM

L'HORIZON - DOMINIQUE A

OLYMPIC DISK/WAGRAM

LA CANTINA - LILA DOWNS

VIRGIN/EMI

CANTA - AGNES JAQUI

TOT OU TARD/WARNER

THE CRYING ROOM

PERRY BLAKE - UP MUSIC/WARNER

LE VOYAGE DE SAHAR - ANOUAR

BRAHEM - ECM/UNIVERSAL

FIRST PAGE - STEPHANE SPIRA

BEE JAZZ/ABEILLE MUSIQUE

THAT'S ALL I WANNA KNOW

BOBBY HEBB - TUITION-SCHOTT

MUSIC/NOCTURNE

LE MOUV' - MURIELLE PEREZ

HEART IN A CAGE - THE STROKES

JIVE EPIC/SONY BMG

OPEN BOOK - THE RAKES

V2/SONY BMG

MAMA SAM - M - DELABEL/EMI

FRANCE INTER

BERNARD CHEREZE

TIRER DANS LES LUSTRES

DUM DUM - B. FLAT/DISCOGRAPH

L'AUTRE BOUT DU MONDE

EMILY LOIZEAU - FARGO/NAIVE

MACE - KEKELE - CANTOS/PIAS

TO BE GONE - ANNA TERNHEIM

TELESCOPIC/DISCOGRAPH

SKY ROCK - LAURENT BOUNEAU

MY HUMPS

THE BLACK EYED PEAS

POLYDOR/UNIVERSAL

STARFUCKEUIZE - ROHFF

HOSTILE/EMI

OUI FM

JEAN-PATRICK LAURENT

HEART IN A CAGE - THE STROKES

JIVE EPIC/SONY BMG

ROCK & ROLL QUEEN

THE SUBWAYS - WEA/WARNER

STEADY, AS SHE GOES

THE RACONTEURS - V2/SONY BMG

CAN'T GET ENOUGH

THE INFADELS

WALL OF SOUND/PIAS

LATINA - MARIO SCODINU

LOS CHICOS DE MI BARRIO

MININO GARAY

FACES/DISCOGRAPH

CATASTROFE

GABRIEL RIOS - PIAS

SI M' TE GEN ZEL - MICHAEL

BENJAMIN - LUSAFRICA/SONY BMG

RTL - ALAIN TIBOLLA

L'INJUSTICE - GAROU

COLUMBIA/SONY BMG

AILLEURS - JEAN-LOUIS AUBERT

VIRGIN/EMI

LES MARCHANDS DE REVES

CORNEILLE - WAGRAM/WAGRAM

NO BRAVERY - JAMES BLUNT

WEA/WARNER

LOVE ME - THE LITTLE WILLIES

CAPITOL/EMI

COULEUR 3 - HERVE RIESEN

SCHENGEN - RAPHAEL

CAPITOL/EMI

PRODUCTS - SWAY

ALL CITY MUSIC/PIAS

CRAZY - GNARLS BARKLEY

WARNER

I LOVE DEATH - LODGER

CARGO RECORDS

MAMA SAM - M - DELABEL/EMI

STEADY, AS SHE GOES

THE RACONTEURS

V2/SONY BMG



mars 2006

zoom

archives

Chaque mois, les programmeurs sélectionnent 8 albums parmi toutes les nouveautés : jazz, blues, chanson francophone, pop-rock anglo-saxon et musique du monde. En attribuant un label de qualité "Sélection FIP", FIP vous aide à vous retrouver dans l'actualité du disque. Pendant un mois, découvrez ces albums à l'antenne au rythme d'un titre toutes les heures.

mars 2006



zoom



stephane spira first page

[beee jazz / abeille music]

« First page » (première page) est le premier album studio du saxophoniste Stéphane Spira. Premier d'une grande série, à n'en pas douter ! Accompagné d'Olivier Hutman au piano, de Philippe Soirat à la batterie, de Gilles Naturel à la contrebasse, et Stéphane Belmondo (invité au bugle sur quelques titres), Stéphane Spira a décidé de créer un album à son image : il s'affirme comme soliste et joue ses propres compositions. Ce magnifique quintet nous offre un « First page » doux, efficace et d'une cohérence remarquable. Le saxophoniste Spira tenait aussi à intégrer à ce premier opus des reprises de standards qu'il affectionne particulièrement : « The Peacocks » de Jimmy Rowles et « Luiza » de Tom Jobim.

Retrouvez sans plus tarder « Angel », Nazza », « Babeth », « Louiza »...sur « First page » et sur Fip !

retour

Liens écouter

Le site de l'artiste

bric à broc

Le site du label

five times a day

[accueil](#)[liste](#)[zoom](#)

Jour après jour, FIP vous propose ses choix pour vous guider dans le dédale de l'actualité culturelle.

[zoom](#)

STEPHANE SPIRA FIRST PAGE DU 09/03 AU 10/03/2006 @ SUNSIDE (PARIS)

A l'occasion de la sortie de son premier album First Page chez Bee Jazz (qui sera sélection FIP en mars), le saxophoniste Stéphane Spira sera en concert au Sunside les 9 et 10 mars à 21h. L'occasion de découvrir en live ce premier opus impressionnant par sa maturité... Une musique qui prend dignement sa place entre James Spaulding et Spyro Gyra... Au Sunside, vous retrouverez Stéphane Spira en bonne compagnie puisqu'il sera entouré du pianiste Olivier Hutman, du contrebassiste Gilles Naturel, et du batteur Philippe Soirat. Des concerts FIP!
[MUSIQUE | CONCERT JAZZ SELECTIONS FIP 20]

[infos utiles](#)

Tél : 01 40 26 21 25

Web : <http://www.sunset-sunside.com>[retour](#)

Actualités

Tribune

Sur scène

Discothèque

A propos de

Arts et jazz

Contacts

Liens

Stéphane Spira

>First page<

> Bee Jazz BEE 012 - distribution Abeille

Musique

Sans fioritures, sans effets inutiles, tout naturellement, Stéphane Spira présente son premier enregistrement personnel, une "*première page*" (*First page*) qui ouvre, peut-être, une longue et belle histoire. C'est sans aucun doute une histoire d'amour, SON histoire avec le jazz. Celle d'un ingénieur scientifique en poste au Moyen Orient qui décide, il y a dix ans, de se consacrer exclusivement à sa passion musicale. Courageux et poignant sans aucun doute : la passion au delà de la raison !

Dans ce premier opus, Stéphane Spira propose huit compositions personnelles qui esquissent son univers musical. On est plongé d'emblée dans l'ambiance des clubs, là où le jazz s'apprend sur le tas, nuit après nuit, jam après jam, parcours initiatique qui réclame endurance et persévérance, bien plus peut-être que n'en exigent les écoles prestigieuses. C'est par là qu'est passé Stéphane Spira. Il y a acquis un son plein, chaud et félin, dépourvu de clichés mais nourri d'une écoute attentive des maîtres : Coltrane, Wayne Shorter ou Stan Getz. Il a forgé des amitiés solides, en particulier avec le regretté



> Formation :

Stéphane Spira : saxophones ténor et soprano
Olivier Hutman : piano
Gilles Naturel : contrebasse
Philippe Soirat : batterie
Stéphane Belmondo : bugle (sur 3, 6, 9)

> Titres (compositions de Keith Jarrett) :

(compositions de Stéphane Spira sauf 5 et 10) :

01 / Bric à Broc 02/ Five times a day 03/ R.V. Bossa 04/ L'excès à petites doses 05/ The peacocks (Jimmy Rowles) 06/ Then he knows 07/ Angel 08/ Nazza 09/ Babeth 10/ Luiza (A.C. Jobim)

> Enregistré en studio en décembre 2004.

> le site de Stéphane Spira : <http://www.spirajazz.com/>

> le site de Bee Jazz : <http://www.beejazz.com/>

> le site d'Abeille Musique : <http://www.abeillemusique.com/>

Michel Grailler (piano), à qui ce disque est dédié.

Mais aussi avec des habitués des nuits

parisiennes dont Gilles Naturel et Philippe Soirat

présents sur ce disque . Aujourd'hui, c'est Olivier

Hutman qui est son pianiste fétiche : ils

s'entendent ici à merveille ; c'est particulièrement

net sur les deux "standards de référence", le

superbe et aérien *The Peacocks* (de Jimmy

Rowles) que Spira interprète au soprano et le

très sensible *Luiza* (de Jobim). La cohésion du

quartet repose bien sûr sur la rythmique sans

failles qu'assurent Philippe Soirat et Gilles

Naturel : les variations de tempo sur *L'excès à*

petites doses sont, à ce titre, révélatrices de la

souplesse de leur jeu. Lionel Belmondo dont le

bugle vient illuminer trois compositions (dont

une *R.V. Bossa* délicieuse), apporte son soutien

à ce premier enregistrement du saxophoniste

mais témoigne aussi de l'amitié qui les lie.

En somme, une histoire qui commence bien :

amitié des hommes et amour du jazz. Que

demandez de plus, sinon que la suite s'écrive

aussi harmonieusement ?

> **Thierry Giard** - mars 2006

Donnez votre avis sur le forum ! [Cliquez ici !](#)

**# retour au sommaire des
chroniques...#**

[accueil](#) - [contacts](#) - [liens](#)

© culturejazz.net- novembre 2004 - Coutances / Basse-Normandie / France



< jazz >

Stéphane Spira
First Page

Bee Jazz BEE012 - distribution Abeille Musique

littérature

cinéma

musique

théâtre

arts

liens

magazine
culturel
en ligne

Stéphane Spira : saxophones ténor et soprano
Olivier Hutman : piano
Gilles Naturel : contrebasse
Philippe Soirat : batterie
Stéphane Belmondo : bugle (sur 3, 6, 9)

Titres (compositions de Stéphane Spira sauf 5 et 10) :

01 / Bric à Broc ; 02/ Five times a day ; 03/ R.V. Bossa ; 04/ L'excès à petites doses ; 05/ The peacocks (Jimmy Rowles) ; 06/ Then he knows ; 07/ Angel ; 08/ Nazza ; 09/ Babeth ; 10/ Luiza (A.C. Jobim)
Enregistré en studio en décembre 2004.

Amitié des hommes et amour du jazz

Sans fioritures, sans effets inutiles, tout naturellement, Stéphane Spira présente son premier enregistrement personnel, une première page (*First page*) qui ouvre, peut-être, une longue et belle histoire. C'est sans aucun doute une histoire d'amour, SON histoire avec le jazz. Celle d'un ingénieur scientifique en poste au Moyen Orient qui décide, il y a dix ans, de se consacrer exclusivement à sa passion musicale. Courageux et poignant sans aucun doute : la passion au delà de la raison !

Dans ce premier opus, Stéphane Spira propose huit compositions personnelles qui esquissent son univers musical. On est plongé d'emblée dans l'ambiance des clubs, là où le jazz s'apprend sur le tas, nuit après nuit, jam après jam, parcours initiatique qui réclame endurance et persévérance, bien plus peut-être que n'en exigent les écoles prestigieuses. C'est par là qu'est passé Stéphane Spira.



Il y a acquis un son plein, chaud et félin, dépourvu de clichés mais nourri d'une écoute attentive des maîtres : Coltrane, Wayne Shorter ou Stan Getz. Il a forgé des amitiés solides, en particulier avec le regretté Michel Grailler (piano), à qui ce disque est dédié. Mais aussi avec des habitués des nuits parisiennes dont Gilles Naturel et Philippe Soirat présents sur ce disque. Aujourd'hui, c'est Olivier Hutman qui est son pianiste fétiche : ils s'entendent ici à merveille ; c'est particulièrement net sur les deux « standards de référence », le superbe et aérien *The Peacocks* (de Jimmy Rowles) que Spira interprète au soprano et le très sensible *Luiza* (de Jobim).

La cohésion du quartet repose bien sûr sur la rythmique sans failles qu'assurent Philippe Soirat et Gilles Naturel : les variations de tempo sur *L'excès à petites doses* sont, à ce titre, révélatrices de la souplesse de leur jeu. Stéphane Belmondo dont le bugle vient illuminer trois compositions (dont une *R.V. Bossa* délicieuse), apporte son soutien à ce premier enregistrement du saxophoniste mais témoigne aussi de l'amitié qui les lie.

En somme, une histoire qui commence bien : amitié des hommes et amour du jazz. Que demander de plus, sinon que la suite s'écrive aussi harmonieusement ?

Thierry Giard
(mars 2006)

<http://www.spirajazz.com>

Emissions de radios

France Musiques:

Jazz de cœur, Jazz de pique / Alex Dutilh

Un Mardi Idéal / Arièle Butaux



France Inter :

Ascenseur pour le Jazz / Julien Delli Fiori



TSF :

Sébastien Vidal



Europe 1 :

Pour ceux qui aiment le jazz / Thierry Lecamp



RTL:

L'heure du Jazz / Jean Yves Chaperon



Aligre FM

Jazz Box / Jacques Thevenet





Expos Archives Forums Agenda Newsletter Recherche

Accueil

L'actu en images



Sylvain Luc
Solo



Dave
Liebman Trio



Miroslav
Vitous
Quartet



Claudia Solal/
Benjamin
Moussay

Le mag

David Linx
Gebhard Ullmann
Henry Grimes
Jean-Philippe Muvien
Benoît Delbecq

L'hebdo

Giovanni Mirabassi dans le
boudoir de Proust
Joe Mc Phee "Trio X"
A cordes et à cris
Robert Glasper Trio + Raul
Midón (30-03-06)/Andrew Hill
Quintet (8/04/06) [New Morning]
Label bleu : 20 ans... et toutes
ses anches

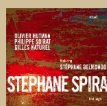
Les dernières chroniques



Emanuele Cisi
Urban Adventures



Las Vegas Rhapsody
*The Night They Invented
Champagne*



Stéphane Spira
First Page

L'HEBDO

Stéphane Spira - First Page

Stéphane Spira (ts, ss), Stéphane Belmondo (bugle), Olivier Hutman (p), Gilles Naturel (b) et Philippe Soirat (dm). [Best of Jazz]

Publié le : lundi 22 mai 2006



Stéphane Spira a écrit sa *First Page* après une longue maturation : entré en musique voilà plus de trente ans, le saxophoniste a découvert le jazz au début des années quatre-vingts et embrassé la carrière de musicien il y a une dizaine d'années. Donc un premier album certes, mais certainement pas un coup d'essai !

De toute évidence, le piano occupe une place particulière dans la musique de Spira. Ses collaborations avec **Michel Graillier** - avec qui il formait un duo réputé avant la disparition de ce dernier - ou avec **Alain Jean-Marie** indiquent qu'il recherche « les pianistes de dialogue » : solistes réfléchis et accompagnateurs attentifs. Il est clair qu'il a trouvé en **Olivier Hutman** un partenaire de choix. La basse boisée, ronde et souple de **Gilles Naturel**, ainsi que le drumming clair, dansant et subtil de **Philippe Soirat** complètent ce quartet qui allie groove et finesse. La présence de **Stéphane Belmondo** sur trois morceaux renforce encore l'élégance de l'ensemble.

Spira signe huit des dix thèmes, reprend « The Peacocks » (un standard de **Jimmy Rowles**) et conclut l'album avec « Luiza » de **Tom Jobim**.

La musique du quartet se situe dans ce jazz mainstream contemporain qui reprend souvent la structure du be-bop, la nonchalance du cool, opère des incursions dans les musiques tropicales (en l'occurrence la bossa nova), adopte le raffinement d'écriture du Troisième Courant, le groove du hard-bop et, parfois, une approche des développements rythmiques et mélodiques inspirée par le free (sans jamais, toutefois, aller jusqu'aux mêmes extrêmes).

Cette musique étant servie par des techniciens irréprochables et « honnêtes hommes », il en résulte un album intelligemment construit, qui balance bien et qu'on re-écouterait avec plaisir...

Bob Hatteau

Pour aller plus loin

► Stéphane Spira